

<http://lepcf.fr/Inegalites-Comment-en-sortir>



Inégalités : comment en sortir

?

- Vie politique -



Date de mise en ligne : lundi 18 décembre 2017

Copyright © Faire Vivre le PCF ! - Tous droits réservés

A partir d'une analyse récente de l'évolution de la répartition des richesses dans le monde notre camarade C. Harquel donne un point de vue de militant. Régulation d'un capitalisme hyperviolent ou destitution de la classe possédante ? la question mérite d'être posée à partir d'une observation de l'accumulation.

Une centaine d'économistes a planché sur l'état des inégalités mondiales. Présenté jeudi, leur rapport est sans surprise : les inégalités mondiales ont explosé ces quarante dernières années.

La palme des régions les plus inégalitaires revient au Moyen-Orient : les 10% les plus fortunés accaparent 61% des richesses. Suivent l'Inde et le Brésil (55%), l'Afrique subsaharienne (54%), Etats-Unis-Canada (47%), Russie (46%), Chine (41%), Europe (37%).

Partout les écarts se sont fortement creusés entre 1980 et 2016 alors que la richesse mondiale a considérablement augmenté durant cette période. De 21 à 46% pour les Russes les plus aisés, de 27 à 41% pour les Chinois, de 34% à 47% pour les Américains, de 33% à 37% pour l'Europe.

Les économistes ont ciblé trois raisons essentielles à ce creusement des inégalités.

La première est la vague de privatisations. En Russie et en Chine le patrimoine privé a triplé ou quadruplé de puis 1970 alors que le patrimoine public a diminué partout jusqu'à rester tout juste positif en France ou en Allemagne et carrément négatif dans les pays anglo-saxons.

La deuxième est la chute de la fiscalité pour les plus riches. Partout la progressivité de l'impôt a été fortement réduite alors que l'impôt des classes moyennes augmente. Quant à l'évasion fiscale... elle a partout explosé jusqu'à représenter aujourd'hui 10% du PIB mondial.

La troisième raison est la baisse des dépenses publiques pour les plus pauvres notamment en matière d'éducation.

Reste que les inégalités pourraient encore s'aggraver. Les auteurs du rapport anticipent une nouvelle hausse d'ici 2050.

On peut tirer de ce rapport un réquisitoire accablant contre les politiques dites néolibérales, de soutien à l'accumulation capitaliste, appliquées ces quarante dernières années et poursuivies avec zèle par notre nouveau président de la République.

La poursuite de cette situation pourrait avoir des conséquences catastrophiques : « *Si l'aggravation des inégalités n'est pas correctement prise en compte, elle pourrait conduire à toutes sortes de catastrophes politiques, économiques et sociales* » avertit Thomas Piketty.

Pour les auteurs, si la réduction des inégalités passe par la généralisation de l'impôt progressif celle-ci ne pourra se faire qu'à condition de lutter contre l'évasion fiscale.

On peut toujours rêver d'un capitalisme vertueux. La réalité est toute autre.

Le capitalisme aujourd'hui a absorbé toutes les sphères de la société, partout dans le monde.

On parle d'hypercapitalisme. Les classes dirigeantes ont tous les pouvoirs. Elles ont placé leurs hommes à la tête des États les plus riches. Le système est lancé dans une course à l'accumulation que rien ne semble pouvoir arrêter. Oui, il nous mène tout droit aux pires catastrophes.

L'urgence n'est donc pas à la régulation d'un système devenu fou, elle est dans la destitution d'une classe dirigeante devenue irresponsable et parasitaire.

L'urgence démocratique est aujourd'hui dans la maîtrise publique des moyens de production, des richesses produites et du travail qui les crée.

C'est à ce niveau qu'il faut situer l'enjeu des luttes que ce soit pour les salaires, pour l'emploi, pour les conditions de travail et de vie. C'est à ce niveau que doit se situer la bataille politique.

Christian Harquel, section de l'Ouest Biterrois